

A BAS L'ANTISÉMITISME



A l'Hôtel Moderne et Place de la République
Puissante unanimité de la foule
parisienne réunie à l'appel du M.R.A.P.

Convoqués pour « l'affaire Josepovici » les Parisiens sont venus en définitive riposter, à l'appel du *Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix*, contre la vague d'antisémitisme qui se gonfle à nouveau, menaçant de déferler sur le monde.

Un puissant mouvement d'opinion a fait accourir une foule de plus de cinq mille personnes emplissant la salle de l'Hôtel Moderne, les couloirs, bloquant le grand escalier d'accès et, bien avant l'heure prévue, s'étalant sur la place de la République. Les orateurs durent tenir deux meetings parallèles, l'un dans la salle, l'autre non moins vibrant dans l'escalier.

Foule compacte, solidaire, réagis-

sant à chaque phrase qui dénonçait la renaissance du nazisme, l'ignominie de l'antisémitisme, ou qui affirmait les droits imprescriptibles de l'homme.

Et surtout foule unanime, émouvantes retrouvailles des générations grisonnantes et d'une magnifique jeunesse si calomniée dans de récentes campagnes. Coude à coude, des familles cent fois endeuillées, des rescapés des camps de la mort aux traits marqués par la souffrance, des valeureux combattants de la Résistance. Visages austères de savants, visages soucieux des commerçants, visages rudes et burinés des travailleurs manuels, enfin visages clairs et ra-

(Suite au verso)

Après les brutalités de policiers antisémites du 10^e arrondissement DES SANCTIONS S'IMPOSENT !

C'est pendant la nuit de Noël que des policiers racistes du 10^e arrondissement se sont livrés à d'odieuses brutalités contre un ouvrier tailleur juif, M. Rachmil Josépovici, ancien déporté, demeurant 29, rue du Château-d'Eau.

Aussitôt qu'il fut saisi de l'affaire, le M.R.A.P. adressa au Préfet de Police un récit détaillé, ainsi que des photos montrant les graves blessures de la victime et le certificat médical établi au commissariat Saint-Louis, à la demande expresse de M. Josepovici.

Plus de deux semaines se sont écoulées depuis ces pénibles incidents. Et aucune mesure n'a été prise par les pouvoirs publics pour sanctionner les coupables.

M. Josepovici ayant porté plainte, le Préfet de Police a déclaré, devant le Conseil Municipal qu'il attendrait les décisions de la justice avant de prendre des sanctions disciplinaires. Cela pourrait durer des mois, sinon des années !...

Pourtant les faits sont clairement établis.

Il est établi que M. Josepovici fut l'objet, ce soir là vers 21 heures, d'insultes et de provocations de la part de sa voisine, la dame Goujon, connue dans l'immeuble pour son antisé-

mitisme, son racisme et son caractère acariâtre.

Il est établi qu'aussitôt après, le fils Goujon, qui est agent de police, arriva devant la porte de M. Josepovici, avec 5 ou 6 de ses collègues. Que la porte fut forcée et que les policiers, commencèrent alors à brutaliser et à insulter M. Josepovici, lui passèrent les menottes, le traînèrent sans connaissance dans l'escalier.

Emmené successivement dans deux commissariats M. Josepovici fut encore traité de « sale youpin », frappé, jeté à terre où il reçut des coups de pieds de plusieurs agents, ainsi que de la dame Goujon, qui avait suivi son fils.

Ce n'est qu'à 13 heures, le jour de Noël que Josepovici fut libéré dans un troisième commissariat.

A son retour chez lui, il constata la disparition de sa pale (11.000 francs) qu'il avait posée sur un meuble...

N'est-ce pas assez pour justifier des sanctions disciplinaires immédiates ?

Il est intolérable que l'agent Goujon et ses complices soient encore en fonctions... libres de recommencer leurs exploits.

Avec le M.R.A.P., tous les antiracistes, tous les honnêtes gens demandent contre eux les mesures exemplaires que le Préfet de Police a le pouvoir et le devoir de prendre sans délai.



En haut : la salle de l'Hôtel Moderne pendant le meeting.
En bas : la foule débordant sur la place de la République.

L'offensive de la haine

EN ALLEMAGNE

Quinze ans après...
La hideuse croix gammée souille les murs des principales villes du monde.
L'infection de peste brune renaît dans le même berceau l'Allemagne de Bonn. Selon les déclarations faites à Von Brentano par le docteur Eastermann, dirigeant du C.J.M., dans cette Allemagne Fédérale où les nazis trônent dans les tribunaux, noyautent la police et l'armée, parlent aux conseils du gouvernement.
A Cologne c'est la synagogue qui voit s'étaler le sinistre « Juden raus » qui ouvrit la voie des crématoires.
Les profanations de cimetières juifs se multiplient, les graffitis sont sur les synagogues, sur les voitures, sur les arbres, voire sur une église (à Gelsenkirchen) de Bavière, de Hesse, de Basse-Saxe. De jeunes Allemands s'exercent à défilier derrière un drapeau à croix gammée, on estime à plus de 70.000 les jeunes enrôlés dans les organisations néo-nazies.

EN FRANCE :

Depuis des années, les traces d'antisémitisme s'étaient sur des boutiques juives, même sur le Mémorial juif, voisinant avec le signe de « Jeune Nation ». Des feuilles confidentielles déversent le poison nazi, vendues par de jeunes assassins éventuels en groupes provoquants, de préférence loin des quartiers ouvriers.
Et voilà qu'au signal de Cologne les croix noires ou blanches peintes ou gravées se multiplient. On en compte par dizaines à Paris rue de Turenne, et dans les rues voisines, de Saintonge, Vieilledu-Temple, du Poitou, de Bretagne. Bien-tôt par centaines.
Mais la population s'organise à l'appel du M.R.A.P. Une pétition portant plus de 150 signatures de commerçants est portée au commissariat, puis aux Pouvoirs publics.
A Bordeaux, la synagogue est fracturée, les inscriptions nazies peintes à l'intérieur. Marseille, Lyon, Toulouse voient les sinistres inscriptions.
A Lens, les commerçants dont les boutiques ont été marquées, s'unissent et viennent à Paris au meeting du M.R.A.P. en délégation.
Et la France apprend avec stupeur que vendredi un avion inconnu a tracé de gigantesques croix gammées dans le ciel du Lot-et-Garonne.

DANS LE MONDE

Inlassablement, la radio officielle dénombre, comme avec complaisance, les symptômes de ce mal à travers le monde.
On en voit surgir à Londres, à Bruxelles, en Hollande, pays d'Anne Frank, même en Italie et en Grèce où l'antisémitisme était quasi inconnu. Naturellement il y en a à Madrid, chez l'ex-allié d'Hitler, Franco.
A New-York, même profanations et des maux criminelles allument un incendie dans une école juive pendant les cours !
L'épidémie gagne le Mexique et notamment l'Argentine où sont réfugiés de nombreux nazis. Il y a des croix gammées en Australie.
Et même en Israël !
Certes on savait bien que les nazis se réorganisaient à travers le monde. Mais il semble que le récent congrès des Waffen-S.S. rescapés à Hameln, près de Hambourg, en présence des S.S. de tous les pays dont une soixantaine de S.S. français, ait été le véhicule des germes de cette nouvelle épidémie.
Il est temps de s'unir, pour imposer aux gouvernements intéressés les mesures indispensables.

L'inoubliable meeting de la République

(Suite de la première page)

dieux des jeunes resplendissants de vie, tous étaient marqués de la même volonté d'abattre, cette fois définitivement l'hydre fasciste, de la même certitude de la victoire par l'union de toutes les forces républicaines et démocratiques de notre pays.
Discours, déclarations des absents, réactions enthousiastes ou indignées, tout réclamait une action coordonnée et ferme qui stoppe l'offensive de l'ennemi et le réduise à néant.
Maître Schapira, membre du Bureau National du M.R.A.P. présidait; Charles Palant secrétaire général du Mouvement expose en termes sobres le martyre de la nuit de Noël de l'ouvrier presseur en confection Rachmil Josepovici. Il flétrit l'antisémitisme de ses agresseurs et réclame des sanctions sévères contre les coupables.
Puis il dénonça, avec violence « cette Allemagne occidentale où l'antisémitisme sévit jusqu'au sein du gouvernement de Bonn ».
Rappelant l'action du M.R.A.P. Ch. Palant souligne :
« En dehors de la solidarité et de l'action de masse, il n'y a qu'isolement et fatalisme ».
Pierre Paraf exalte le combat pour la fraternité et déclare la guerre à la haine.
Madame Suzanne Crémieux, sénateur R.G.R. du Gard assure l'assistance de l'appui de nombreux parlementaires antiracistes.
M^r André Weil-Curiel, conseiller municipal S.F.I.O. de l'arrondissement où habite Josepovici, exalte le sentiment d'unité qui se dégage de cette magnifique assemblée : « le souvenir de nos six millions de morts, nous impose un devoir impérieux : nous unir par-delà toutes nos divergences pour empêcher le retour des criminels ».
M^r Charles Ledermann, président de l'U.J.R.E. s'en prend « aux responsables de l'internationale des croix gammées » et dénonce la tentative d'interdiction de l'association des victimes du nazisme par le gouvernement de Bonn, qui par ailleurs, a été

plus que « faible » envers les néo-nazis.

Le pasteur Vogé témoigne de la solidarité des Eglises protestantes qui ont fait une démarche auprès du chef du gouvernement pour la répression des menées nazies.

Clément Baudoin, conseiller communiste du 10^e arrondissement rappelle l'action des élus de son parti à l'Hôtel-de-Ville pour que des sanctions interviennent dans l'affaire Josepovici et au Parlement pour que le gouvernement mette un terme aux agissements des hitlériens. Il affirme « que l'union et l'action briseront dans l'œuf, la renaissance de la barbarie nazie ».

M. Alfred Grant appelle à l'action unie au nom de l'Union des Sociétés juives de France.

Albert Levy, secrétaire du M.R.A.P. évoquant Anne Frank, s'en prend à la « gangrène » qu'est l'antisémitisme, mal contre lequel le gouvernement n'emploie pas les moyens chirurgicaux dont il dispose.

M^r Etienne Nouveau, au nom de la Ligue des Droits de l'Homme stigmatise l'abus de pouvoir, la barbarie dont a été victime M. Josepovici et déclare :

« Nous savons qu'il faudra que toutes les familles démocrates se lèvent et s'unissent. On ne pourra pas sans cela défendre dans ce pays les droits de l'homme et du citoyen ».

De nombreuses personnalités étaient à la tribune, parmi lesquelles A. Espiart, I. Blum, Félix Brun, Maurice Niès, le Rabbin Chenoun, Eugène Hénaff, Jacques Nantet, Michel Cot, Raymond Guyot.

Des messages de solidarité de Mme Yves Farze, du Professeur Hauriou, de MM. Charles Henu, Jean Cassou, Louis Martin-Cauffier, Emmanuel d'Astier, Simone de Beauvoir, de l'Amicale d'Auschwitz furent accueillis. Le Président Lyon-Caen, souffrant, s'était excusé.

La résolution adoptée à l'unanimité demande aux pouvoirs publics de sanctionner immédiatement les policiers coupables des sévices commis contre M. Josepovici, et de prendre toutes les mesures nécessaires pour mettre hors d'état de nuire les groupes racistes et antisémites. Elle émet en outre le vœu que le Parlement discute et adopte d'urgence les textes de lois élaborés par le M.R.A.P. pour une répression plus efficace des activités racistes et antisémites.

Le 10 janvier devant le Mémorial

En écho à l'appel du M.R.A.P. ont été lancés les appels des organisations suivantes :

- Conseil représentatif des Israélites de France;
- Amicale d'Auschwitz;
- Amicale des anciens déportés de Neuengamme;
- U.N.A.D.I.F.;
- F.N.D.I.R.P.;
- Association des Familles de Fusillés et Massacrés de la Résistance française;
- Fédération de la Seine de la Ligue des Droits de l'Homme;
- Union des Syndicats ouvriers de la Seine (C.G.T.);
- Association nationale des Anciens Combattants de la Résistance Française;
- Association Républicaine des Anciens Combattants.

Avec le M.R.A.P.

TOUS dans la lutte

Dans la dernière période, le M.R.A.P. a démontré avec éclat sa vigilance et son aptitude à organiser la riposte aux manifestations racistes et antisémites.

Après une prompt enquête il a fait connaître aussitôt à l'opinion les violences commises par des policiers du 10^e contre M. Josepovici. Il a organisé la solidarité avec la victime et sa défense sur le plan judiciaire.

Devant la multiplication des croix gammées et des inscriptions antisémites, en Allemagne, en France et dans d'autres pays, le M.R.A.P. a organisé le meeting monstre de l'hôtel Moderne, puis lancé le premier appel pour la manifestation du 10 janvier devant le Mémorial du Martyr Juif inconnu.

Chaque antiraciste, chaque démocrate se doit d'aider le M.R.A.P. dans son action si nécessaire et si efficace :

— Si vous ne l'avez pas encore fait envoyez votre adhésion au M.R.A.P., 15, Faubourg Montmartre, Paris 9^e (tél. Prov. 82-78).

— Abonnez-vous à son journal « Droit et Liberté », même adresse (CCP 6070-98) Abonnement d'un an : 5 N F (500 fr.); Abonnement de soutien : 10 N F (1.000 francs).

— Si vous avez connaissance de manifestations d'antisémitisme et de racisme, ou de ripostes, avertissez immédiatement le M.R.A.P.

— Organisez autour de vous des comités de vigilance et d'action antiraciste et mettez-vous aussitôt en rapport avec le M.R.A.P.

— Versez généreusement, et collectez des fonds pour aidez le M.R.A.P. à renforcer encore la riposte antiraciste.

Le M.R.A.P. a besoin de l'aide active et du soutien de tous les gens de cœur.

Le Prix de la Fraternité remis à Jules Isaac

Au cours d'une brillante réception dans les salons de l'Hôtel Lutétia, le Président du M.R.A.P. et du Jury du Prix de la Fraternité, M. le Premier Président Léon Lyon-Caen a remis à M. Jules Isaac le Prix de la Fraternité pour ses ouvrages : « Genèse de l'Antisémitisme » et « Jésus et Israël ».

Outre les membres du Jury, on notait dans la nombreuse assistance la présence de Mmes Marcelle Auclair, Renée Lebas, Géraldine Gérard, et de MM. Veronèse, directeur général de l'UNESCO; le recteur Sarrailh, le Président de la Cour d'Appel Rousselot, le Grand Rabbin Jaïs, Daniel Mayer, Président de la Ligue des Droits de l'Homme, Ballanger, député communiste de la Seine-et-Oise, Jacques Madaule, le doyen Châtelet, Paul Bastid, Francisque Gay, Albert Bayet, Jean Pierre-Bloch, Pierre Paraf, Louis Martin-Chauffier, le pasteur Ducros, le révérend père Demann, André Spire, Georges Besson, Rousselle, Henri Joubrel, André Philip, Alloune Diop, Claude Aveline, Grunebaum-Ballin, les professeurs Vermell, Sammy Lattès, Hadamard, Félicien Challaye, Bauer; de M^r Auburtin et Goutet; du chef d'orchestre Benny Bennet; enfin, les écrivains Dora Teitelbaum et Jacques Lantzman, mentionnés par le Jury, ainsi que les traducteurs Kerel et Dobzynski.



Le Président Lyon-Caen (à gauche) remet le diplôme et félicite le lauréat.

J'adhère au M.R.A.P.

Nom Prénoms

Adresse

Je donne mon adhésion au Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (M.R.A.P.) et vous adresse à cet effet la somme de (par chèque bancaire, mandat ou chèque postal au C.C.P. de « Droit et Liberté » : 6070-98 Paris).

A découper et adresser au M.R.A.P., 15, Fg Montmartre, Paris-9^e.
Tél.: PRO 82-78.